

net!

LE MULTIMÉDIA À 360 DEGRÉS

DURABILITÉ
Le mobile
à l'ère de
l'économie
circulaire

RÉSEAU
Haut débit
et fibre,
de quoi
parle-t-on ?

Pat Burgener

A TROUVÉ SON ÉQUILIBRE

TÉLÉVISION
Les FAST channels
débarquent

CONCOURS

→ PAGE 15



Gagnez
un iPhone 15,
une Apple
Watch
et un iPad

Sommaire

TÉLÉVISION 3-4
Les Smart TV transforment votre salon
FAST channels : retour vers le futur

CHRONIQUE 5
C'était mieux avant...
Du vinyle aux clips vidéo

MOBILE 6-8
Comment ménager votre batterie
Durabilité : les appareils reconditionnés

INTERVIEW 9-11
Pat Burgener a trouvé son équilibre,
entre sport et musique

NET+ 12
Des fournisseurs unis
et complémentaires

INTERNET 13-14
Haut débit et fibre :
de quoi parle-t-on ?
Cinq astuces pour surfer
plus rapidement

NUMÉRIQUE 15
Quoi de neuf?

Édito

Des outils pour la vie

Le multimédia est partout. Son expansion a atteint tous les domaines de notre vie. La technologie avait déjà gagné pas mal de terrain ces derniers temps, mais avec les réseaux sociaux, le streaming et le haut débit — même à la montagne, même au Machu Picchu —, il ne reste plus beaucoup d'activités sans lien avec le multimédia. Même la télé qu'on croyait remplacée par les autres écrans se réinvente sans cesse, en devenant smart, elle aussi, et en continuant à nous séduire avec ses contenus toujours dans la course. Nos portables bien arrimés au bout du bras, nous créons, nous travaillons, nous échangeons, nous regardons le monde, nous nous amusons ou nous offusquons. Quelle drôle d'histoire, cette vie contemporaine ! Pour ne pas se perdre ou s'oublier, notre invité a trouvé la solution : l'équilibre. Le multimédia permet à Pat Burgener d'être libre de travailler où il veut, d'apprendre tous les jours et de se développer. Ce sont des outils. Omniprésents, mais des outils, rien de plus. Plus nous les maîtriserons, moins nous nous sentirons envahis et plus nous pourrons en tirer profit, aller plus loin. **Cnet!** vous donne quelques nouvelles et quelques conseils dans les domaines de la téléphonie, de la télévision, du web et des réseaux sociaux. Ce ne sont plus des sujets pour « geeks only », désormais. De 2 à 99 ans, ces domaines intéressent tout le monde, puisqu'ils sont au cœur de nos vies. ●

Bonne lecture!
LA RÉDACTION CNET!



TÉLÉVISION

Les Smart TV transforment votre salon

Les nouvelles générations de télévisions simplifient la vie de leurs utilisateurs. Fini les encombrants boîtiers et les multiples télécommandes, place à une intégration des applications directement sur les écrans.

Plus besoin de box pour accéder aux services de streaming et aux contenus en ligne avec les nouvelles télévisions connectées. Les applications de streaming, de vidéo à la demande, de jeux et bien d'autres sont directement intégrées à l'interface du téléviseur. On peut ainsi accéder à ses contenus sans avoir à jongler entre différentes sources ou appareils.

Que cela soit sur la base de la plateforme Android TV ou sur la base de leur propre plateforme logicielle, les fabricants de télé-

viseurs proposent une multitude d'applications, allant de Disney+ à Netflix. Pour répondre à ces évolutions, net+ a d'ailleurs développé sa propre application pour les téléviseurs de la marque Samsung; cette dernière est disponible au téléchargement depuis septembre 2023. Cette diversité d'applications garantit aux utilisateurs un accès facile à tous leurs services préférés, le tout depuis une seule et même interface intuitive.

Des fonctionnalités avancées

L'application net+ TV fonctionne également sur la box Apple TV. C'est une offre complémentaire qui constitue une alternative populaire pour les utilisateurs de l'écosystème Apple, offrant un accès facile à iTunes, à Apple TV+ et à une multitude d'autres services. Outre l'accès simplifié aux contenus en ligne, les nouveaux téléviseurs connectés offrent également des fonctionnalités

avancées telles que la commande vocale, la compatibilité avec les assistants virtuels et même des fonctionnalités de maison intelligente intégrées. Ces innovations transforment vos téléviseurs en véritables centres de divertissement et de contrôle de votre environnement domestique.

Une nouvelle expérience utilisateur

Les Smart TV représentent une évolution majeure dans notre façon de consommer du contenu multimédia. Avec leur intégration transparente des applications et leurs fonctionnalités avancées, elles offrent une nouvelle expérience utilisateur, plus fluide et simplifiée. Le développement des solutions et produits proposés par net+ suit les évolutions des principaux acteurs du marché et permet aux utilisateurs la consommation de contenus TV sur de très nombreux d'appareils, du smartphone au téléviseur connecté. ●

Contributeurs



JÉRÔME GRANDGIRARD, directeur de Recommerce Swiss, est actif dans l'économie circulaire et dans la transition vers une consommation plus responsable en Suisse et en Europe. Recommerce est une entreprise spécialisée dans la reprise, le reconditionnement et la revente de téléphones portables, qui s'engage à réduire l'empreinte environnementale de l'industrie électronique en prolongeant la durée de vie des appareils. ●



XAVIER STUDER est une référence en Suisse romande pour toutes les questions multimédias. Il tient un blog (www.xavierstuder.com) high-tech et télécom qui permet de découvrir les dernières nouveautés d'un secteur en perpétuelle évolution. Le blogueur est en effet très attentif aux nouvelles tendances du monde du numérique, et en parle très bien. ●

CNET! — Impressum

ÉDITEUR : NET+ | RÉALISATION : IMPACT_MEDIAS - RUE DE L'INDUSTRIE 13, 1950 SION - E-MAIL : VALAIS@IMPACTMEDIAS.CH | WWW.IMPACTMEDIAS.CH | PHOTOGRAPHIES ET ILLUSTRATIONS : WABS / ÉTIENNE CLARET, MAX BÜRGENER, ADOBE STOCK PHOTO, DIGITEC ET SHUTTERSTOCK | RÉDACTION : LEILA KLOUCHE ET BERTRAND GIRARD | DIRECTION ARTISTIQUE ET MISE EN PAGE : XAVIER CERDÁ / IMPACTMEDIAS | RECHERCHES ICONOGRAPHIQUES : NOËLLE DESJEUZ | CORRECTION : ADELINE VANOVERBEKE | IMPRESSION : SWISSPRINTERS AG / CENTRE D'IMPRESSION ROMAND (CIR) SA | PUBLICITÉ : NET+ | TIRAGE : 313 425 EXEMPLAIRES.

PHOTO DE COUVERTURE : © WABS / ÉTIENNE CLARET

TÉLÉVISION

FAST channels, la télé retourne vers le futur

Basées sur une thématique, une émission unique ou un événement, les chaînes FAST offrent gratuitement une expérience de visionnage optimale en mode détente.

C'est le grand retour de la télé linéaire, celle où on n'a pas le choix du programme. Vous vous souvenez de ce plaisir de passer d'une chaîne à l'autre jusqu'à tomber sur l'émission trop satisfaisante? Justement l'épisode de «Cœur Océan» où Alexis tombe amoureux de Soraya, ou une redif' du fameux match France-Angleterre des Six Nations en 2023. C'est exactement ce que proposent les FAST channels¹: des contenus thématiques numériques, mais linéaires, diffusés gratuitement.

Des vieilles séries, du sport, des reportages

Depuis décembre dernier, tous les clients abonnés à une offre TV net+ peuvent bénéficier de cette expérience enrichie. Ils découvrent une sélection de contenus populaires et variés incluant des reportages, du sport, des divertissements et d'autres programmes spécifiques. Ces

nouvelles chaînes sont financées par de la publicité ciblée. Déjà très répandues aux États-Unis, elles sont en forte progression en Europe.

Bien que ces chaînes n'offrent pas de fonctionnalités telles que le replay ou l'enregistrement, et que leur visionnage n'est possible que sous forme linéaire, elles donnent accès à une variété de contenus complémentaires aux chaînes traditionnelles. Elles sont intégrées à l'offre actuelle en complément de la liste de chaînes existantes, à partir du numéro 600.

Leur nombre ainsi que leurs contenus seront enrichis au fil du temps, fournissant ainsi une expérience en constante évolution. Quarante chaînes FAST sont d'ores et déjà disponibles sur la box Android TV, la netbox et les diverses applications mobiles. ●

¹ Free, Ad-Supported Television. En français: chaînes de télévision linéaires gratuites financées par la publicité et diffusées en streaming.



EN BREF

Les FAST channels ont le chic de joindre la saveur vintage de la bonne vieille télé qu'on regarde sans interaction à l'expérience numérique d'un contenu ciblé du type YouTube. Ces nouvelles chaînes offrent un entre-deux innovant, avec un vaste éventail de programmes pour tous les goûts. Les amateurs de sports sont particulièrement gâtés, mais on trouve également des chaînes de séries, d'humour ou de reportages. ●

CHRONIQUE



PAR LEILA KLOUCHE

Du vinyle aux premiers clips vidéo

1976. La musique sortait de grandes enceintes, aussi grandes que moi. J'avais 3 ans. Les voix des hommes et des femmes qui chantaient dans ces boîtes faisaient vibrer tout mon corps. Du bonheur, de la tristesse, des rythmes qui donnaient envie de bouger ou de se coucher par terre pour mieux entendre. Je regardais les images sur les pochettes des 33 tours. Ces gens qui produisaient ces sons incroyables étaient là, dans leurs vies bizarres, ailleurs dans un monde de musique. Je me souviens de la pochette d'«Ummagumma» de Pink Floyd, avec la mise en abyme des quatre membres du groupe qui avaient l'air si cool. Je me souviens aussi du visage de Bob Dylan sur «The Time They Are A Changin'», en noir et blanc, un bad boy triste, un poète. Il n'y avait pas que des Américains, il y avait aussi le disque des Chœurs de l'Armée rouge, qui chantaient «Kalinka». Dans les années 1970, la Russie faisait rêver plus d'un Suisse. Moi, je ne captais rien au communisme, mais quand les voix du chœur résonnaient dans tout le salon, je m'envolais par-dessus les toits.

1983. Quand j'ai eu 10 ans, mon oncle nous a ramenés une cassette vidéo de clips. Avec mes cousins, c'était la première fois qu'on voyait ça. Comme des petits films qui racontaient l'histoire de la chanson qui passait. Un truc de fou! L'ancêtre de YouTube en fait! J'étais hypnotisée. Je la repassais en boucle. Sur la VHS, il y avait une des premières vidéos de Madonna, «Burning Up». Elle était fabuleuse dans sa robe t-shirt blanche, avec ses poignets pleins de bracelets, en train de se contorsionner à même l'asphalte. Il y avait aussi «Thriller» et «Billy Jean»! À l'école, on vous apprend la Révolution française et la Révolution industrielle, mais pas l'arrivée des clips de Michael Jackson, qui ont tout autant changé le monde. La musique et les images ont fusionné. Et avec l'arri-



vée de MTV et les vidéos en continu, nous, les jeunes des années 1980, on s'est mis à «regarder» la musique.

1987. À 14 ans, je faisais des playlists mortelles sur mes cassettes, que j'écoutais en boucle, de la face A à la face B et retour grâce à l'autoreverse. L'expérience de déballer une K7 vierge et d'y enregistrer mes morceaux préférés n'avait rien à voir avec le geste, trop simple, du pouce qui suffit à faire une playlist sur Spotify ou YouTube. On décorait nos mixtapes avec des stickers et des lettrages fun, on se les échangeait et on en était trop fiers.

C'est à cette époque que j'ai reçu mon premier lecteur CD. Désormais, je pouvais acheter des disques avec mon argent de poche et les écouter dans ma chambre. C'était nouveau, car jusque-là, comme la télé, la platine 33 tours était au salon et je n'avais pas trop le droit d'y toucher. Je me souviens de mes premiers CD: «Joshua Tree» de U2, «Beds are Burning» de Midnight Oil, «Entre gris clair et gris foncé» de Jean-Jacques Goldman et «Desintegration» de The Cure. Aujourd'hui comme hier, la musique parle aux jeunes d'une manière essentielle. Elle leur prend la main, leur dit qui ils sont et qui ils ne sont pas, les fait danser et s'aimer, et rire et chanter, les aide à s'endormir la nuit et à se lever le matin. Mais la manière de l'écouter et d'y accéder n'a pas cessé de changer au cours de l'histoire de l'humanité. Alors que les jeunes de 1824 allaient à l'église, que ceux de 1924 se réunissaient autour des nouveaux gramophones, qu'en 1984 les radiocassettes crachaient les premiers tubes de hip-hop dans la rue, les kids de 2024 trouvent ça normal de profiter de leurs sons gratuitement et de regarder les dernières vidéos de Ninho ou Taylor Swift seuls dans le bus ou dehors avec les copains. ●

PUBLICITÉ

VOTRE OPÉRATEUR

100% LOCAL

DANS LE CANTON DE FRIBOURG



Systeme, batterie : comment optimiser l'usage de votre téléphone

Se retrouver à la mi-journée avec une batterie de téléphone à moins de 20% de charge est ennuyeux. Nos conseils pour ne pas en arriver là.

Tous les utilisateurs de smartphone n'ont pas les mêmes problèmes d'autonomie. Lorsque certains rechargent leur mobile une fois tous les deux jours, d'autres ont parfois besoin de le recharger dans l'après-midi déjà. Ce constat est le plus souvent corrélé à l'usage qu'en fait son propriétaire. Quelques précautions permettent toutefois d'optimiser son appareil pour en prolonger la durée de vie. Durant la journée, mais aussi sur le long terme.

L'usage détermine l'état de la batterie

Cela peut paraître un peu banal à souligner, mais quelqu'un qui utilise son appareil pendant trois heures d'affilée consomme plus d'énergie que celui qui l'utilise sporadiquement. Certains usages, comme le visionnage de vidéos en ligne, sont même particulièrement énergivores. Pourtant, le questionnement de ses habitudes est un premier pas intéressant pour qui souhaite préserver l'autonomie de sa batterie. Un petit détour dans les réglages de l'appareil permet même de prendre la totale mesure du temps passé devant l'écran. On peut aussi y découvrir des statistiques sur



la batterie, notamment en comparaison avec sa capacité maximale.

Changer ses habitudes... ou pas

Deux solutions s'offrent alors à vous. Dans le premier cas, sachez qu'il est très facilement possible de limiter le temps quotidien durant lequel certaines applications peuvent être ouvertes. Par exemple, il est tout à fait possible de s'imposer une limite de trente minutes sur les réseaux sociaux. Cela reste un moyen très simple de prendre

conscience du temps qui passe, souvent très rapidement, lorsque l'on fait défiler les reels d'Instagram ou les vidéos TikTok. Pour ceux qui ne souhaitent pas s'imposer de limites, il existe d'autres moyens de rallonger l'autonomie d'un smartphone : fermer les applications que l'on n'utilise pas, privilégier le mode «sombre», faire attention à quand on recharge son appareil, mettre à jour son système d'exploitation. Retrouvez tous nos (bons) conseils à la page suivante. ●

LE SYSTÈME, LA BASE DU FONCTIONNEMENT

Le système d'exploitation d'un smartphone (OS) est le logiciel qui lui permet de fonctionner. L'équivalent de Windows sur un ordinateur. Les deux principaux OS sur le marché sont Android de Google et iOS d'Apple. Ces programmes contrôlent et gèrent les fonctions essentielles des appareils, mais ils déterminent aussi l'ergonomie générale des applications. Il est vital de mettre régulièrement à jour son système d'exploitation. À chaque version, les développeurs optimisent en effet son fonctionnement pour qu'il consomme moins d'énergie, ajoutent de nouvelles fonctionnalités et surtout combinent des failles de sécurité. C'est donc l'assurance de pouvoir profiter de son appareil dans les meilleures conditions. ●

LA BATTERIE, LE PLEIN D'ÉNERGIE

La batterie est l'élément qui permet d'utiliser son smartphone. La plupart des modèles de smartphone sont équipés aujourd'hui de batteries lithium-ion. Leur usure dépend de nombreux facteurs, dont le temps d'utilisation quotidien et la fréquence de charge. On considère généralement que tant qu'une batterie conserve 80% de ses capacités initiales, cela n'a aucun impact sur l'usage de l'appareil et de ses fonctionnalités. Au-delà, il peut être bon de la changer en faisant appel à un réparateur agréé. Ces dernières années, les constructeurs ont fourni des efforts pour renseigner les consommateurs sur les meilleurs usages pour en préserver l'autonomie. En général, il faut quelques années d'usage normal pour qu'une batterie perde autant de ses capacités. ●

Nos astuces pour préserver la batterie de votre mobile

Éviter les températures extrêmes

Vous en avez probablement déjà fait l'expérience. Les batteries sont plus performantes entre -10 et 35°C. Il convient donc de faire attention durant les chaudes journées d'été, au cours desquelles lesquelles la température peut monter relativement haut dans un sac laissé au soleil. L'inverse est aussi valable en hiver.



Débrancher en fin de charge

On l'entend souvent, il faudrait utiliser son téléphone uniquement lorsque la batterie est chargée entre 20 et 80%. Cette pratique serait globalement bénéfique sur le long terme. Il est en tout cas recommandé de ne pas utiliser son téléphone jusqu'à ce qu'il s'éteigne et de le débrancher une fois que la batterie est entièrement rechargée. Les dernières versions d'OS gèrent d'ailleurs cet aspect durant la nuit, de manière à n'atteindre les 100% qu'à l'approche de l'heure du réveil. ●

Nos conseils pour optimiser votre consommation

Fermer ce que l'on n'utilise pas

Lorsque l'on quitte une application, par défaut, elle continue de consommer de l'énergie en arrière-plan tant qu'elle n'est pas fermée. Plus leur nombre est important, plus cela se ressent sur les performances du smartphone. De même, éteindre le wi-fi et le Bluetooth lorsque l'on ne les utilise pas permet d'économiser un peu d'énergie. Ainsi, il est conseillé de mettre son appareil en mode «avion» durant la nuit.

Privilégier le mode sombre

De plus en plus d'applications proposent un mode «sombre» ou «nuit», qui fait passer l'arrière-plan du blanc au noir. Les smartphones les plus récents étant munis d'un écran OLED, les pixels noirs sont tout simplement éteints. De quoi économiser une certaine quantité d'énergie sur la journée. ●



LES CARTES SIM DEVIENNENT DIGITALES

Pour les déplacements à l'étranger, les opérateurs proposent des packs de données ou de minutes prévus pour un usage international. En complément, si l'on prévoit de consommer une grande quantité de données, il peut être intéressant d'acquiescer une carte SIM locale pour éviter les frais d'itinérance. Certains fournisseurs tiers permettent aussi d'acheter des packs de données à l'étranger à des prix très concurrentiels, sous forme de SIM digitale (eSIM). Pour en bénéficier, il faut que votre modèle de téléphone offre la possibilité d'être rattaché à deux cartes SIM. Ce système a pour double avantage de permettre de conserver son numéro de téléphone tout en bénéficiant des tarifs locaux pour l'utilisation de données. À noter que net+ met aussi à disposition des eSIM avec ses abonnements de téléphonie mobile. Cette alternative offre une plus grande flexibilité aux utilisateurs et s'avère très pratique en cas de problème avec la SIM physique. ●



PUBLICITÉ

Genedis genedis.ch

sinergy sinergy.ch

net+ entremont.netplus.ch

OIKEN oiken.ch

VOS OPERATEURS

100% LOCAUX

EN VALAIS

Les smartphones entrent dans l'économie circulaire

La téléphonie mobile voit fleurir un marché d'appareils reconditionnés. Un moyen de limiter la consommation des ressources.

Ces dernières années, un nombre croissant de consommateurs suisses se sont tournés vers le marché de la seconde main pour acheter leurs téléphones portables. Cette augmentation n'est probablement pas étrangère aux enjeux liés au changement climatique et à l'extraction des ressources. En effet, il faut 50 à 60 kilogrammes de matières premières pour fabriquer un smartphone. «Prolonger leur durée de vie est ce qu'il y a de plus efficace pour limiter leur impact écologique», souligne Jérôme Grandgirard, directeur de Recommerce Swiss, une entreprise spécialisée dans le reconditionnement.

La Suisse championne d'Europe

Plus d'un tiers des consommateurs suisses offrent une seconde vie à leur appareil en le revendant pour financer l'achat d'un nouveau. Il s'agit du plus haut taux sur le continent européen. 40% continuent toutefois

de conserver leur ancien modèle «au cas où». La marge de progression est réelle: le marché des téléphones reconditionnés pèse 6%, contre 15-20% dans plusieurs pays européens. De leur côté, les acheteurs bénéficient d'un tarif de 30 à 80% moins élevé que sur le marché traditionnel, ainsi qu'une garantie de 12 mois.

Tout est repris, mais tout n'est pas revendable

Comment ça fonctionne? Revendeurs et opérateurs partenaires envoient les appareils que leurs clients souhaitent revendre. Recommerce définit un prix de revente selon une sorte d'argus interne basé sur la qualité de fonctionnement ainsi que des critères cosmétiques.

Par principe, tous les modèles sont repris, sous forme de dons pour les plus anciens. Ces derniers seront alors envoyés à l'étran-

ger ou recyclés. Actuellement, les modèles les plus vieux disponibles à la revente sont les iPhone 8 lancés il y a sept ans.

Testés et réparés

Chaque mobile est envoyé à l'atelier «réalise», à Genève, un centre de formation professionnelle pour des candidats peu ou pas diplômés dans les secteurs d'activité à haute densité de main-d'œuvre. L'appareil passe à travers une cinquantaine de points de contrôle, dont un effacement systématique des données, pour s'assurer de la bonne marche de ses fonctionnalités essentielles.

«Les téléphones qui ont un potentiel de revente sur le marché suisse sont envoyés dans des ateliers de réparation pour un changement de batterie ou une réparation d'écran», relève Jérôme Grandgirard. Avant d'être remis en vente, il est impératif que le smartphone dispose au minimum de 85% de ses capacités initiales. La loi exige en outre qu'il soit compatible avec les dernières mises à jour de sécurité. ●

LES PLUS BELLES PHOTOS DE NUIT

Les modèles récents de smartphones sont capables de prendre des clichés de nuit de bonne qualité. Encore faut-il respecter quelques règles. La première, bien sûr, c'est de ne pas utiliser le flash. La deuxième, c'est de ne pas bouger. Idéalement, mieux vaut utiliser un trépied. S'appuyer contre un mur ou un autre support peut aussi faire l'affaire, ce d'autant plus que les mobiles disposent de stabilisateurs d'image relativement performants. La troisième règle, c'est de faire le point sur votre sujet, au risque qu'il ne paraisse flou. Il suffit d'appuyer légèrement sur celui-ci avant de prendre la photo. Pour des sujets lumineux, comme la Lune, par exemple, une astuce est de faire une vidéo, d'ajuster le contraste en appuyant sur le sujet, puis une fois la seconde de vidéo terminée, de faire une capture d'écran. ●



L'INTERVIEW CONNECTÉE AVEC

— PAT BURGNER —

« J'ai trouvé mon équilibre »

À peine rentré de Calgary où il a remporté une 6^e place en Coupe du monde, le snowboarder musicien Pat Burgener prépare sa première grande tournée de concerts. Mais comment fait-il pour mener de front deux carrières aussi intenses? La technologie peut aider, mais son énergie exceptionnelle fait tout le reste.

PROPOS RECUEILLIS PAR LEILA KLOUCHE · PHOTO MAX BURGNER

On l'a dit hyperactif, comme si c'était un défaut; aujourd'hui, Pat Burgener a prouvé que cette distinction était un super-pouvoir. En plus de performer parmi les meilleurs snowboarders du monde, il voit sa carrière musicale prendre l'ascenseur. Il crée également sa marque de vêtements, Oversey, une agence de communication et un label de musique. Pour assurer dans tous ces domaines, Pat fait équipe avec ses deux frères, Marc-Antoine et Max, et s'est formé aux outils multimédias, en autodidacte. La technologie a pris

une place importante dans sa vie. En lui offrant des outils essentiels, elle lui donne les moyens de se développer et d'apprendre par lui-même, mais elle lui offre surtout une liberté extraordinaire. Explications.

CNET! Tu rentres de Calgary, où tu as remporté la 6^e place en Coupe du monde de halfpipe. Félicitations!

PAT BURGNER J'étais surpris et très content, car c'est ma première compétition après deux ans d'arrêt. Je n'ai fait que deux mois de préparation physique. Contrairement aux autres fois, je n'étais pas du tout sous

BIO EXPRESS

Pat Burgener est né le 1^{er} juin 1994 à Lausanne. Il a rejoint l'équipe nationale suisse de snowboard à l'âge de 14 ans et s'est distingué en remportant de nombreux titres internationaux et une 5^e place aux Jeux olympiques de PyeongChang en 2018.

Parallèlement, Pat s'est mis à la musique en 2014 et n'a cessé d'évoluer artistiquement. Aujourd'hui, il mène ses deux carrières de front, avec beaucoup de succès dans chacune. Il vient de sortir un premier album, «The Album» fin 2023 et s'apprête à partir en tournée européenne cet été.



Pat ne lâche rien côté snowboard, puisqu'il vise une médaille aux Jeux olympiques de 2026 en Italie. Et, côté scène, l'aventure ne fait que commencer, avec une tournée européenne importante cet été.

« C'est cool, la technologie qu'on a aujourd'hui: on peut tout faire, où qu'on soit. À condition d'avoir une bonne connexion internet! »

carrière du jour au lendemain. Je fais beaucoup plus de concerts. Cet été, je vais tourner en première partie de Sons of the East, un de mes groupes préférés, avec qui on va faire 30 dates en cinq semaines, dont Les Docks, à Lausanne. Je vais aussi jouer pour la première fois à Paléo. Mes rêves sont en train de se réaliser les uns après les autres dans ce domaine.

Tu aimes la scène ?

Oui, j'adore ça! Comme pour le sport, il s'agit de performance, mais avec encore plus de connexion avec les gens.

Mener deux carrières à 100%, ça doit faire des journées bien chargées...

Oui, c'est beaucoup de travail. À peine rentré du Canada, j'ai fait deux jours de studio avec Max (son frère, ndlr), puis retour aux entraînements et au travail pour la marque Oversey. J'enchaîne les rendez-vous. Je travaille 7j/7, c'est intense, mais c'est ce que je voulais. J'ai tellement souffert à l'école que j'ai tout fait pour ne plus jamais avoir à y retourner. C'est marrant comme les frustrations sont souvent les plus grandes motivations.

Mais tu continues à apprendre tous les jours...

un seul endroit. C'est un luxe pour moi aujourd'hui, car pour ma carrière musicale, je suis toujours en déplacement, en train de faire plusieurs choses à la fois.

Est-ce que ce «mindset», plus détaché, te permet de mieux performer ?

Clairement. Avant, je ne faisais que ça et je me blessais tout le temps. Quand je me suis concentré sur les JO, j'ai atteint un super niveau, mais je me suis «brûlé» et je me suis cassé le genou un an avant les Jeux. La solution pour moi est d'avoir ces deux passions, sport et musique, pour mieux gérer mon énergie.

Et côté musique, tu en es où ?

Ça commence vraiment à décoller. Je viens de signer avec un agent qui a changé ma

pression. Je ne visais pas de podium, je voulais juste participer. Cet état d'esprit m'a permis d'obtenir de super résultats. J'ai même réussi à plaquer tous mes runs, ce qui est un succès en soi! Je n'ai jamais eu autant de plaisir à rider une finale de toute ma vie.

D'où vient ce changement d'état d'esprit ?

C'est grâce à la musique et aux autres choses que je fais à côté. La compétition est devenue un loisir. C'est le seul moment où je peux me déconnecter totalement et me focaliser sur une seule chose dans

PUBLICITÉ

LES TROIS COUPS DE CŒUR YOUTUBE DE PAT BURGNER



Bon Iver au Pitchfork Music Festival 2023
« Je l'ai regardé trois fois. Il m'a beaucoup inspiré. »



Charlie Follows
« Tous les matins, je fais une de ses sessions. Le yoga me fait du bien. »



Michael Singer The Untethered Soul (L'âme délivrée)
« J'ai envie de partager cette façon de voir la vie. »

Je vis une vie d'autodidacte. Le meilleur moyen pour moi, c'est de faire. Je m'améliore en musique en faisant des concerts, plus je joue, mieux je gère. Et pareil pour la vidéo. J'ai tout appris en essayant.

Le multimédia tient une place importante dans ton travail ?

Mon ordinateur, c'est ma vie. Je crée mes vidéos, je travaille en live avec mes frères depuis n'importe où. C'est une liberté essentielle pour moi, qui me permet de vivre comme j'aime. Toujours «on the go», je ne tiens pas en place. Je peux écrire mes musiques en compétition, faire mes vidéos en voyage... C'est cool, la technolo-

gie qu'on a aujourd'hui: on peut tout faire, où qu'on soit. À condition d'avoir une bonne connexion internet (rires).

C'est quoi ton premier geste multimédia au réveil ?

Je me suis mis au yoga récemment, avec une prof que je suis sur YouTube. Tous les matins depuis trois mois, je lance une vidéo pour faire une session de trente minutes d'exercice. J'ai l'impression que ça m'a aidé avec ma blessure. Ça m'a donné une super concentration en sport. Et après ça, Instagram, les e-mails et tout ce que la journée apporte.

Quelles sont les app que tu utilises le plus ?

Instagram, WhatsApp, Logic pour la musique, Jenji pour les factures, Asana pour mon agenda de tournée, Google Maps, CapCut pour les vidéos, Spotify, YouTube, Audiobooks...

Tu postes des vidéos tous les jours ?

Oui, c'est un travail énorme. C'est quelque chose que j'aime faire, qui m'a permis de me développer en tant que personne et en tant qu'artiste. En me demandant ce que je voulais poster ou comment j'étais le plus à l'aise devant la caméra, j'ai réalisé qui j'étais et ce que je voulais. J'ai eu envie de partager des choses qui pouvaient inspirer les autres. Mon expérience peut aider des jeunes qui ne trouvent pas leur place dans la société, qui ont des problèmes d'hyperactivité ou qui ont perdu confiance en eux. Ça me rappelle comment j'ai réussi à dépasser mes difficultés.

Tu regardes la télé ?

Non, jamais. Je regarde parfois un film ou une série sur Netflix, mais c'est rare que j'aie le temps. Sinon, j'adore apprendre des choses sur internet. YouTube, c'est incroyable pour tous les programmes de montage vidéo. J'ai tout appris comme ça. Sur internet, chacun a la possibilité d'apprendre ce qu'il lui faut pour réaliser ce qu'il veut. Je sais que beaucoup de gens regardent des vidéos pour se divertir ou passer le temps. Mais pas moi: il y a tellement de contenus intéressants qui peuvent changer ta journée ou même ta vie! C'est pour ça qu'avec ma musique et mes vidéos, j'ai plus envie d'inspirer que de divertir.

As-tu réalisé tes rêves ?

De loin pas! J'ai atteint mes précédents objectifs, et de plus grands sont déjà dans le viseur. Quand j'ai commencé le snowboard, je voulais être prof de snowboard,



SA MARQUE: OVERSEY
Une marque de vêtements dont le nom exprime la controverse (controversy). Aller à l'encontre de ce qui est attendu pour suivre sa propre voie. Une marque pour les sportifs et les musiciens en quête de liberté. ●

après j'ai voulu aller aux JO, puis j'ai voulu une médaille. Et en musique, j'aimerais faire une tournée mondiale et jouer devant des milliers de personnes. Finalement, ce n'est pas le résultat qui compte, c'est le chemin parcouru. C'est pour ça que j'apprécie tellement ma vie en ce moment: je suis ultra heureux de me réveiller le matin et de faire ce que j'aime. ●

Suivez-le! @patburgener @oversey.clothing

Son actu 2024:
• Tournée européenne en première partie du groupe australien Sons of the East dès le 22 mai
• Les Docks Lausanne, 19 juin
• Paléo Festival, 28 juillet

PHOTOS: ©VABS / ÉTIENNE CLARET, MAX BURGNER ET DR.

VOS OPÉRATEURS

100% LOCAUX

DANS LE CANTON DE VAUD



Des fournisseurs unis et complémentaires forment net+

Onze partenaires romands construisent les réseaux de demain. Ensemble, ils développent des produits multimédias innovants.

Les membres de net+ composent un réseau de proximité idéal, présent sur toute la Suisse romande. Cette infrastructure unique se modernise en permanence pour répondre au mieux aux attentes de ses utilisateurs. Ainsi, ces réseaux partenaires sont

très actifs dans le développement de la fibre optique.

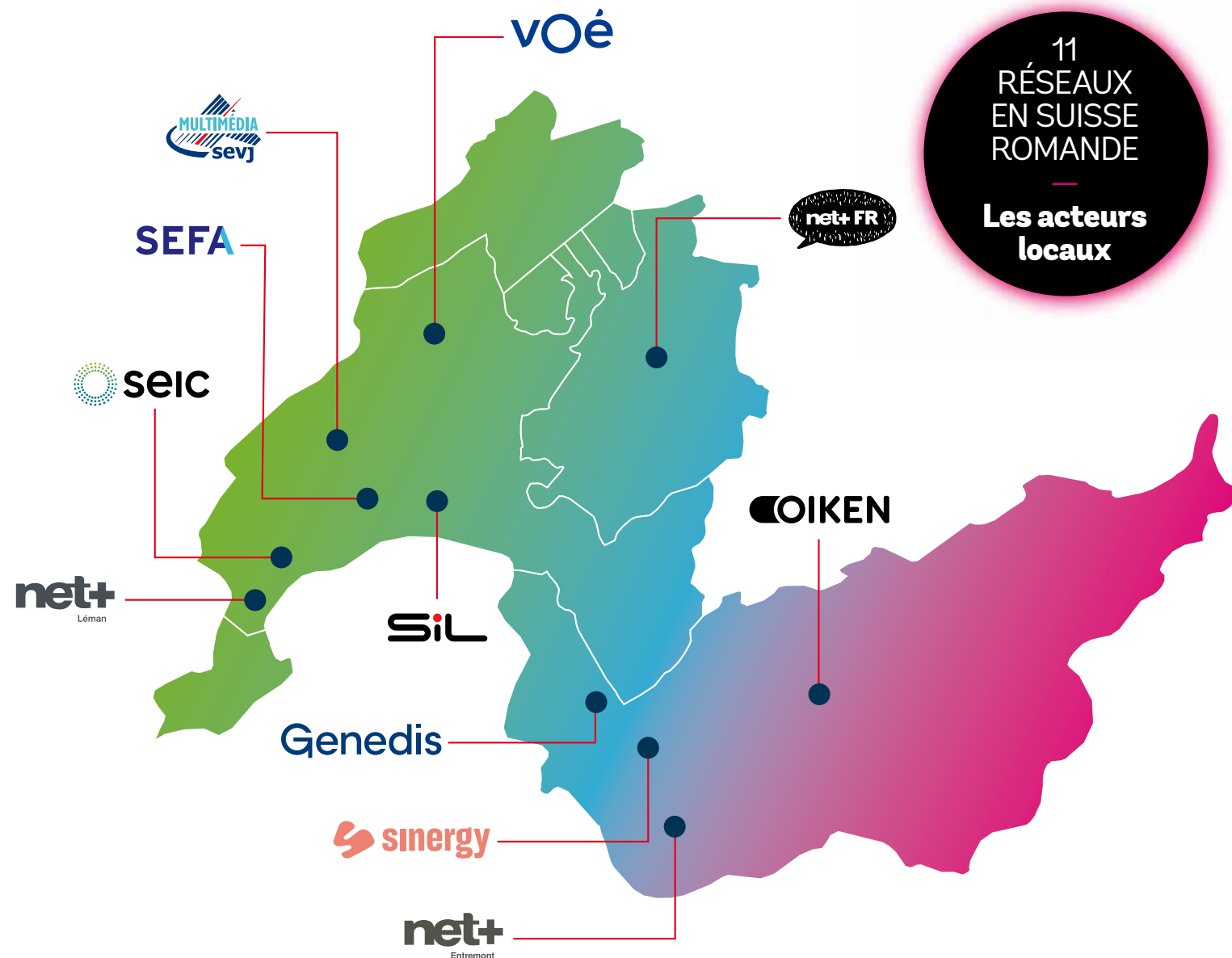
Tous ensemble, ils misent sur l'innovation, bien sûr, mais aussi sur la proximité avec leurs clients (voir carte ci-dessous). Ils se regroupent pour développer conjointement leurs produits multimédias: bli bla blo.

Qui sont les onze membres partenaires ?

Situés dans les cantons de Fribourg, de Vaud et du Valais, la SEVJ, VOé, net+ Léman, SEIC, la SEFA, SiL, net+ FR, Genedis, Sinergy, net+ Entremont et OIKEN s'appuient sur

la qualité des services proposés, la simplicité et la proximité. Tous comptent au quotidien sur des collaborateurs professionnels qualifiés, parfaitement implantés dans leurs régions respectives, fiables et à la disposition de leur clientèle.

Cette organisation est sans aucun doute une grande force pour le développement de l'ensemble de la structure. Des produits innovants ont pu être créés et efficacement commercialisés. Une vraie success-story pour ce regroupement unique en Romandie. ●



Haut débit et fibre : de quoi parle-t-on ?

100 Mb, 1 Gb, fibre, haut débit : ces termes sont fréquemment utilisés dans le jargon des connexions internet. On vous aide à mieux les comprendre.

Le Conseil fédéral augmente régulièrement la vitesse de connexion internet pour le service universel. Qu'est-ce que cela représente concrètement? Décryptage avec Xavier Studer, blogueur spécialisé dans les nouvelles technologies.

Des débits largement suffisants pour une famille

Le débit minimum requis permet à une famille d'au moins trois membres du même ménage de regarder un film sur un écran différent en même temps, tout en bénéficiant d'une bonne qualité d'image. Par exemple, on peut ouvrir plusieurs canaux Netflix en même temps. Pour se donner une idée, la valeur d'un seul flux est d'environ 20Mb/s. Elle n'a d'ailleurs cessé de diminuer ces dernières années.

Certaines promesses restent théoriques

Avec l'augmentation des contenus vidéo, la consommation de données n'a cessé de croître ces dernières années. Cette explosion pousse les opérateurs à proposer des forfaits pour des débits toujours plus élevés, parfois jusqu'à 1, voire 10 Gb/s, soit 1000 ou 10000 Mb/s.

Or, ces débits restent théoriques. «Pour en profiter pleinement, l'utilisateur doit pouvoir accéder à des services capables d'envoyer des données à un tel débit, relève Xavier Studer. Ce n'est pas la seule limite. Tout le matériel en circulation n'est physiquement pas capable d'utiliser un tel débit, ajoute le spécialiste. Par exemple, pour profiter d'un débit de 10 Gb/s, il faudrait équiper un ordinateur portable âgé de quelques années d'un modem externe de dernière génération.»

Et la fibre dans tout ça ?

La fibre optique est une technologie qui permet de transférer des signaux sous une forme lumineuse. Elle a pour caractéristique de présenter des débits théoriques quasi infinis. Même si l'on tient compte de la difficulté de profiter pleinement des très



ATTENTION AUX WI-FI PUBLICS !

N'importe qui peut créer un spot wi-fi en lui donnant le nom qu'il souhaite. Autrement dit, la meilleure précaution avant de s'y connecter est de s'assurer qu'il est bien mis à disposition par le prestataire que l'on pense (hôtel ou café, par exemple). « Mon conseil reste de les utiliser le moins possible, recommande Xavier Studer. Il faut en tout cas les éviter pour réaliser des opérations sensibles, comme des paiements. Une autre possibilité est de s'y connecter en utilisant un VPN, un programme qui permet de crypter les informations provenant de votre appareil. » ●

hauts débits, elle s'avère très intéressante pour les particuliers. Elle est moins sujette aux perturbations électro-magnétiques et elle est plus stable que les autres technologies.

La fibre optique dispose d'un autre avantage : elle se révèle beaucoup plus réactive, par exemple, que la 5G, technologie capable elle aussi de transmettre des informations à un débit atteignant 1 Gb/s. Seulement, pour cette dernière, la bande passante

est partagée avec l'ensemble des utilisateurs raccordés à l'antenne. Pour les activités nécessitant un faible taux de latence, comme le gaming, la fibre est donc largement préférable.

En 2022, en Suisse, la fibre optique ne représentait que 27% des abonnements haut débit. C'est moins que dans le reste de l'OCDE (37,7%), mais bien plus que chez nos voisins directs, selon la Commission fédérale de la communication. ●

5 astuces pour surfer plus rapidement

Envie de profiter pleinement de votre connexion Internet ? Les conseils de Xavier Studer, blogueur spécialisé.



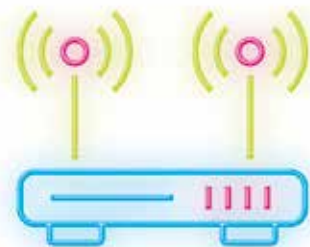
1 Sécuriser sa connexion
Cela peut paraître basique, mais protéger son routeur wi-fi par un mot de passe est indispensable. Au risque de vous rendre compte que des voisins utilisent votre connexion à votre insu. Conseil supplémentaire : éviter les mots de passe trop évidents, comme les suites de chiffres ou les dates d'anniversaire.



2 Veiller au nombre d'appareils connectés
Même les abonnements les plus basiques du marché permettent un usage confortable de la connexion internet par plusieurs membres de la famille. En revanche, il est possible que certains usages entrent en collision et ralentissent le débit. C'est le cas notamment si plusieurs personnes regardent de la vidéo en haute qualité ou diffusent elles-mêmes de l'image en direct.



3 Se brancher directement au routeur
Pour optimiser son usage de la bande passante, le mieux reste de se connecter par câble à son routeur. Précision importante : pour monter au-delà de 1 Gb/s, il faut que ce dernier soit compatible avec un tel débit. Utiliser le wi-fi, c'est prendre le risque de perdre de la puissance de signal. Même si, dans des bonnes conditions de réception, cette technologie atteint facilement 1 Gb/s de débit, voire davantage avec du matériel récent.



4 Bien positionner son routeur wi-fi
L'idéal est de le placer au centre de son logement, à mi-hauteur, en évitant si possible qu'il soit caché derrière un mur porteur.



5 Choisir la bonne fréquence
Les routeurs wi-fi diffusent sur plusieurs fréquences : 2,4 GHz et 5 GHz. D'autres encore sont en train d'être libérées. Plus la fréquence est haute, plus elle est rapide, mais avec l'inconvénient d'avoir un rayon de disponibilité maximale restreint. Elle convient donc moyennement aux appareils situés loin du routeur. Dans ce cas, la fréquence 2,4 GHz est préférable : elle porte plus loin, mais avec des débits moindres. Elle convient toutefois parfaitement pour les usages du quotidien. ●



COMMENT ÉVITER LES SPAMS ?

Ils submergent nos boîtes mail tout au long de l'année, ces courriers indésirables envoyés par des adresses inconnues. Mais comment s'en débarrasser ? « Ils sont la conséquence de la récupération d'une adresse électronique par quelqu'un qui n'est pas autorisé à l'utiliser, explique Xavier Studer. Plus on diffuse son adresse, plus le risque est élevé qu'un intermédiaire la transmette. Une solution serait de conserver une adresse sûre, chez un fournisseur suisse, pour tous les services confidentiels. Et d'en utiliser une autre pour l'e-commerce. »

Rappel important : il ne faut jamais cliquer sur un lien figurant dans un spam. Lorsque l'on reçoit un e-mail de sa banque ou de son assurance, la précaution voudrait aussi qu'on suive cette règle. Le mieux reste de se connecter directement sur son espace client, depuis le site de l'entreprise. ●

Meta, la bourse ou votre vie perso !

C'est une histoire contemporaine : tout ce qui se trouve en ligne se monnaie. Meta propose désormais un abonnement payant pour utiliser Facebook et Instagram. Tel est le prix de vos données.



Un jour de novembre, en ouvrant nonchalamment Instagram comme tous les matins, un drôle de message est apparu : « Voulez-vous vous abonner ou continuer à utiliser nos produits gratuitement ? » Euh, comment dire ? Douze francs par mois, ça fait une petite somme quand même. C'est plus que Netflix. Et la proposition était la même sur Facebook. Du coup, il fallait s'engager pour 24 francs par mois pour continuer à utiliser ses réseaux sociaux, qui étaient gratuits depuis toujours. Si, comme la plupart des utilisateurs, vous avez opté pour « Non merci, je continue gratuitement », alors rien ne changeait, mais vous acceptiez légalement que vos données servent à une publicité ciblée, ce qui n'était pas le cas avant. Enfin... vous receviez déjà une publicité sélectionnée en fonction de vos données et de vos comportements en ligne, mais ça n'était pas légal. Désormais, grâce à votre consentement, tout est rentré dans l'ordre juridiquement par-

lant, et Meta, la société mère de Facebook, Instagram et WhatsApp, peut tranquillement continuer à développer son business model basé sur la publicité grâce à ses gentils utilisateurs.

Gratuit, mais pas trop

Et pour celles et ceux qui ne souhaitent pas que le groupe américain récolte leurs données personnelles à des fins de ciblage publicitaire, l'accès aux plateformes est tout de même possible moyennant finance. Finalement, et c'est le cas depuis plusieurs années à présent, malgré les apparences, ces réseaux ne sont pas gratuits. Ce que vous ne payez pas en argent, vous le payez avec vos photos, vos likes, vos amis, vos achats, vos opinions, vos activités, votre vie quoi ! ●



RUNWAY, L'OUTIL QUI DONNE VIE À VOS PHOTOS

Cette IA, présente en ligne à la suite de ChatGPT et de Midjourney, permet de créer des images et des vidéos via une simple commande texte (prompt). Ce logiciel peut carrément transformer une vidéo en une autre avec le style de votre choix. L'outil photo est fascinant. Il permet de donner vie à des zones définies d'une image en les animant. Cela marche très bien pour les paysages, par exemple. De l'eau se met à couler, les champs à onduler, les nuages à passer. Sur les visages, c'est un peu moins convaincant, mais les cheveux peuvent bouger comme sous une légère brise. Même si ça n'est pas encore parfait, il y a de quoi s'amuser un peu. Parfois, l'IA ne connaît pas le mouvement de ce qu'on lui demande et les pales d'une éolienne se mettent à glisser le long de son mât ! Mais nul doute que d'ici quelques mois déjà les illusions seront parfaites. On attend prochainement la sortie de deux concurrents, **Lumiere** de Google et **Sora** de OpenAi. Sur leurs sites, les promesses sont à la hauteur de nos attentes. ●

→ [Runwayml.com](https://runwayml.com)
→ lumiere-video.github.io
→ openai.com/sora

PUBLICITÉ

Concours

Gagnez un iPhone 15



netplus.ch/concours

Comment participer ?
Il suffit de scanner le qr code ci-contre et remplir vos coordonnées.

Délai de participation : 31 mai 2024. Une seule participation par personne est autorisée. Le concours est ouvert à toute personne âgée de 13 ans révolus et domiciliée en Suisse. Les conditions de participation sont disponibles ici : netplus.ch/participationconcours



Une Apple Watch

Un iPad 2022



LE DÉFILÉ DU MULTIMÉDIA



Le multimédia d'ici. bliblablo.ch | 0848 830 840